

Cette aspiration, cette convoitise de la gloire d'être roi, n'était point tant pour lui le fait d'une ambition dévorante que l'intérêt de son peuple; car, en possédant la couronne royale, il ajoutait, si je puis m'exprimer ainsi, aux joyaux de cette couronne 60 ou 70 barons possesseurs de châteaux-forts qui se montraient fiers d'être ses vassaux ou ses hommes liges, et glorieux d'être sous son autorité, et qui, sans cela, ne constituaient plus que de petites principautés séparées, en désaccord et, le plus souvent, ennemies l'une de l'autre, qui se seraient perdues de leurs propres mains ou par les mains des étrangers.

On conviendra donc que Léon a exécuté une œuvre éclatante, et on l'appréciera encore davantage quand on le comparera avec Salaheddin, comme nous venons de le faire et avec d'autres personnages considérables de son époque, que la suite de notre histoire nous présentera l'un après l'autre ou en lutte avec lui ou lui venant en aide contre un ennemi commun.